

Est-ce-que l'apprentissage de la langue française pour immigrer au Canada réduit la langue française à un escalier ?

Est-ce-que c'est une insulte à la langue et aux francophones ? Est-ce-qu'on l'utilise comme un torchon/ chiffon ? Utiliser, jeter et avancer ?! Suis-je un opportuniste, un francophone passager parce que je vois la langue française comme une compétence pour voler ? Pour arriver à mon propre lieu, ma maison dans le monde ?

Quel pourcentage des étudiants brillant de la langue qui ont obtenaient un Doctorale en littérature ? Ou devenaient un sociologue ou chercheur linguistique ? Est-ce-que la langue est seulement pour écrire et apprécier la littérature qui est difficile, ancienne, philosophique ? ou c'est pour exprimer des expression créatives et personnelle ? Ou la langue est l'oxygène qui est un besoin de notre existence sociale et de notre écologie des affaires ?

Lesquels qui apprennent la langue française parce qu'ils aiment les couleurs et les fragrances des vins, les goûts de fromages ou le tour Eiffel magnanime ou un auteur grand en particulier sont risquent de s'ennuyer tôt ou tard. Au contraire, nous pour les quels, la langue est une exigence, une partenaire du travail, c'est une relation mutuelle pas un engouement occasionnel !

L'idée de tomber amoureux même avant se tenir de main, et les demandes et les attentes d'un contrat à vie ressemble à pratique indienne du <<mariage arrangé/forcée ?>>. Une femme civilise, éduque, confiant comprend l'utilité de la cour. Elle ne mendie pas l'amour. Elle sourira au désir de son homme de sortir avec d'autre femmes parce qu'elle connaît qu'elle est le plus digne par rapport aux autres. Elle a la patience pour un engagement à vie, pour l'exclusivité. Que se soit une introduction le plus romantique ou proposition de mariage le plus imaginative ou une cour heureuse n'est une garantie d'un engagement qui permet le bonheur.

Certes intellectualité de la langue et la littérature est un indice de la société civilise, sa noblesse et sa justesse mais nous, les étudiants moyens, en train d'étudier pour un but, malgré nos fautes de grammaire, ne sommes que plus engages dans nos poursuites linguistiques. Nous ne travaillons pas pour la langue mais surement nous travaillons avec la langue qui ne peut point être considérée moins importante.

Alors que les intellectuels, les professeurs donnent les ailes et les racines à la langue française et la culture francophone ; c'est nous, les étudiants moins qui rendons la richesse, la sustenance, la cohésion, l'économie et un dynamisme acharné.

C'est bien l'opinion d'un aspirant d'immigration que les pandits de la grammaire ou les savants linguistiques peuvent être en désaccord !